

PETITES ENQUÊTES SUR LA VIE DES GENS

Cie Les Utopies



Petites enquêtes sur la vie des gens
Texte d'Hervé Blutsch

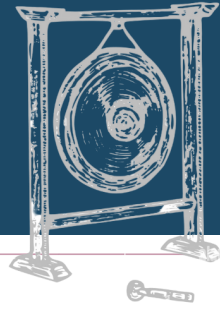
Fantaisie Sociétale
d'1 heure et 13 minutes,
avec Comédiens,
Masques et Marionnettes
pour Tout Humain à partir de 11 ans



LA VÉRITÉ
EST PLUS
VRAIE
QU'IL N'Y PARAÎT

Jeu: Karine Arnaud et Olivier Courtemanche
Mise en scène: Laurent Dupont
Création plastique: Mangepapier

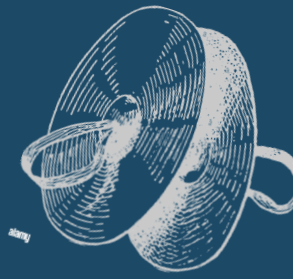
LE « PITCH »



Jean-Claude Suco et Jeanne-Marie Cossu sont deux sociologues chercheurs, passionnés et engagés. Ils viennent tout spécialement pour vous recréer en direct les témoignages récoltés au cours de leurs enquêtes. Véritables journalistes transformistes, ils se saisissent de masques, de marionnettes, d'objets pour faire surgir sur le plateau les humains étudiés. Vous découvrirez ainsi des métiers inattendus comme celui de « gardien de vaches solitaire », des phénomènes de sociétés insolites tel le « corporacisme », et toute une galerie de surprenantes existences !



PAROLES DE PUBLIC



"Nous avons adoré. Beaucoup de dérision, de situations décalées, loufoques. Bref, on a bien ri et passé un bon moment. Merci"

Catherine, retraitée

"Un grand BRAVO pour ce spectacle très réussi, plein d'idées, bien mis en scène et bien interprété"

Renaud Robert, Effigie(s) Théâtre

"On est venu voir "Petites enquêtes sur la vie des gens" et on a A-DO-RÉ! Qu'est ce qu'on a ri ! Jusqu'aux larmes pour moi . J'ai été absolument bluffée par la mise en scène, et surtout les performances de comédiens ! Impressionnant ! Franchement chapeau quoi !!!!!"

Leila, enseignante

"Bravos ! C'était magnifique! On n'a pas vu le temps passer, on a beaucoup ri. Chapeau!"

Magalie, psychologue

"Le spectacle a été très apprécié par les élèves. [...]"

La forme permet de donner du rythme et nous avons tous passé un bon moment."

Fanny Blondeau, professeur de français, référente théâtre

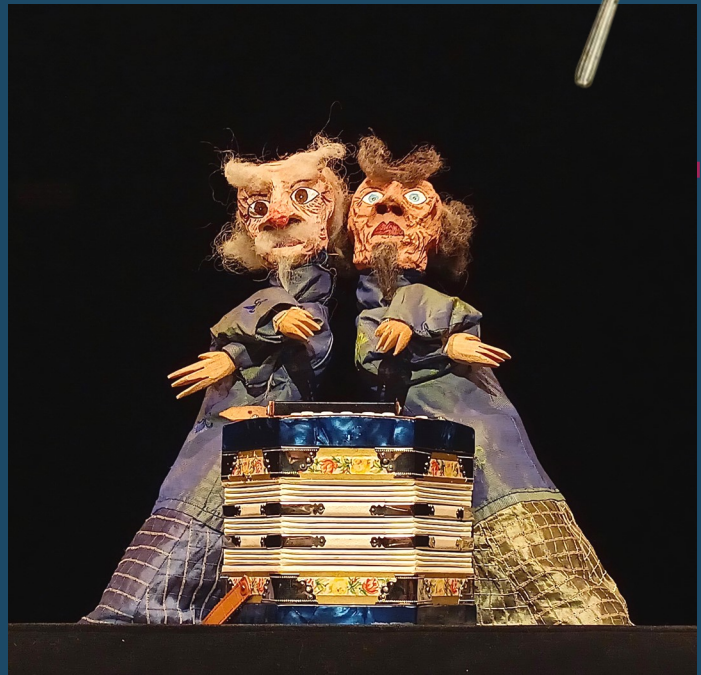


LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE



*Propos recueillis par J.C.S et J.M.C
pour la Nord-République du Sud-
Ouest-Centre

Laurent Dupont, metteur en scène



Tout commence avec l'envie de proposer aux spectateurs un texte, contemporain de préférence, accessible à un large public, qui serait un savoureux mélange entre une légèreté mêlée d'humour, un style d'écriture marqué, agréable à l'oreille et un propos teinté de sens. Tout cela est réuni dans *Petites enquêtes sur la vie des gens*. La forme radiophonique de ces petites enquêtes touche en moi le lien particulier que j'entretiens depuis toujours vis-à-vis de ce media. Néanmoins, il m'est apparu que le meilleur moyen de lui rendre hommage était de s'en détacher et de théâtraliser cette matière. Hervé Blutsch joue avec les travers de notre monde où la statistique, l'étude comportementale et sociétale est devenue le fonds de commerce de tous les médias, des plus sérieux aux plus futiles. Nous vivons dans une société du spectaculaire : j'ai donc orienté ma mise en scène vers le théâtre de foire, vers le numéro d'acteurs, sans jamais oublier cette notion d'enquêtes, d'étude, qui serait livrée au public comme on montrait les *freaks* dans les foires d'un autre temps. L'emploi du masque, de la marionnette et de l'objet était donc un prolongement naturel de cette esprit « bonimenteur ».

Enfin, même si la forme radiophonique est évidente à la première lecture, *Petites enquêtes sur la vie des gens* est un véritable texte de scène où l'envie de jouer avec les mots, le pastiche, l'impertinence, l'absurdité, jaillit dès qu'un comédien s'en empare

L'AUTEUR



Hervé Blutsch joue la fantaisie jusque dans sa biographie. Impossible de trouver sur le net une histoire unique : il brouille les pistes en déclinant son parcours au pluriel, à l'image de sa moustache : avec panache et autodérision. Peut-être est-ce aussi bien car la vérité n'est pas uniforme et que c'est en multipliant les facettes qu'on la dessine, qu'on la questionne le mieux.

Voici donc quelques extraits d'un récit de vie en forme de thème et variations :

Hervé Blutsch est né en 1968 à Paris. Après avoir facilement obtenu son baccalauréat, il tente de passer son permis de conduire et échoue. Il jure de se venger en devenant le plus grand auteur dramatique de sa génération.

D'abord astronaute à l'Agence spatiale européenne (1985-1988) puis gérant d'une boutique de chaussures orthopédiques à Albertville « Le pied à l'aise » (1988-1990) Hervé Blutsch rencontre le théâtre dans un atelier de pratique amateur. Stupéfait par la médiocrité du répertoire contemporain, il renonce soudain à la chaussure pour s'adonner exclusivement à l'écriture dramatique.

Né en 1968, Hervé Blutsch grandit dans l'ouest de l'Autriche avant de venir s'installer en France vers l'âge de 10 ans. Après de rapides études supérieures à l'université de Nanterre, il crée avec Pascal Turini une chaîne de salons de coiffure en Italie avant d'ouvrir en 2005 à Bâle (Suisse) le Europäisches Zentrum für Biopflege der Haarkapillarende, premier centre européen de soins capillaires bios. De nombreux prix jalonnent sa carrière, dont le Prix de l'innovation et le Trophée du meilleur spot publicitaire au Salon Mondial Coiffure Beauté, Paris 2006. Depuis 1989, il mène, en parallèle, une intense activité d'auteur dramatique à succès.

Hervé Blutsch est un dramaturge français né le 17 mai 1967 à Nevers. D'abord composés en latin, ses premiers textes dépeignent, avec une troublante perspicacité, les travers de la société romaine du Vème au IVème siècle avant notre ère.

LE TEXTE

Dans cette comédie absurde l'auteur joue avec les codes des médias pour relater de vrais faux reportages radiophoniques. Ces courtes farces font le portrait de personnalités en proie à des problématiques aussi existentielles que burlesques.

Elles mettent en scène Jean-Claude Suco, journaliste, et les témoignages qu'il récolte en parcourant les régions de France. Il nous invite ainsi à découvrir des métiers peu connus comme celui, par exemple, de « gardien de vaches solitaire », il pointe des faits de société insolites tels que « le corporacisme » ou encore s'aventure dans le domaine de la recherche scientifique à travers « l'étude fondamentale des jeunes »...

A travers ce voyage sérieusement loufoque, Hervé Blutsch évoque le monde d'aujourd'hui et nous invite à emprunter un peu de sa liberté pour philosopher, avec gravité et légèreté.

UN COLLABO. – Suppôt de De Gaulle ...!

UN RÉSISTANT. – Vendu aux Boches ...!

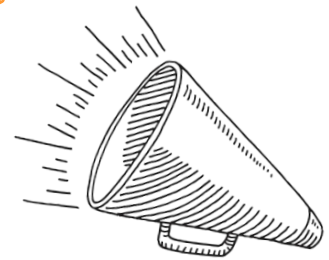
LE COLLABO. – Qu'est-ce que l'as dit ?

LE RÉSISTANT. – T'as très bien entendu.

LE COLLABO. – À moi les copains !!

Brouhaha et début de bagarre.

EXTRAIT



JEAN-CLAUDE SUCO. – Le Clos Sainte-Marie, une maison de retraite pourtant réputée pour sa qualité de vie et son confort, vit depuis deux ans dans une atmosphère de violence permanente, orchestrée par deux groupes de pensionnaires, fonctionnant en véritables gangs organisés, aux noms évocateurs : les Collabos et les Résistants.

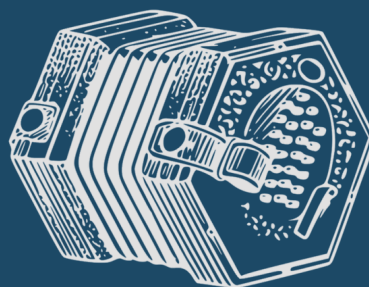
Comment et pourquoi cette petite maison de retraite jusqu'alors sans histoire en est arrivée là, tentative d'explication de Maurice Blanchot, directeur adjoint.

MAURICE BLANCHOT. – On ne sait pas comment ça a commencé. peut-être au réfectoire parce qu'un pensionnaire en a traité un autre de résistant, c'est vrai que nous ne sommes pas très loin de Vichy.

[...]

LA MISE EN SCÈNE

Principe général



Nous avons fait le choix de transposer l'univers radiophonique dans une forme purement théâtrale, en prise directe avec le public, en écho aux « montreurs » des foires du début du XXe siècle.

Jean-Claude Suco est ici associé à Jeanne-Marie Cossu. Tous deux sont des étudiants en sociologie, convaincus et engagés : ils viennent sur scène pour rendre compte aux spectateurs de leurs travaux de recherche visant à étudier de près « La vie des gens ».

Ils se font un peu surprendre par l'arrivée du public, n'ont pas réglé tous les détails, devront faire face à quelques incidents techniques, voire au danger qu'engendrent leurs révélations ... Qu'importe ! Emportés par leur passion, ils sauront imaginer, créer, improviser pour mener à bien leur mission d'information.



Les personnages

Les personnages sont incarnés de différentes manières :

- par les comédiens masqués et l'ajout d'accessoires symboliques
- par les marionnettes, (manipulation sur table, gaine, théâtre d'objets)



Les enquêteurs sont stylisés par le maquillage. Ils utilisent les masques, les marionnettes, et les objets à leur disposition pour faire apparaître les témoins interrogés.

Ces différentes techniques multiplient les possibilités de mouvements des personnages, introduisent différentes focales, font surgir des événements scéniques inattendus. Elles accompagnent les changements d'univers et de lieux.



Dispositif scénographique :



Notre attachement à rendre la culture accessible à tous les publics nous imposait le choix de la sobriété. Ainsi, le spectacle doit pouvoir être représenté sans condition technique particulière. Et cela nous porte : car comme toute contrainte, celle-ci est prompte à susciter la créativité.

L'élément principal est constitué d'« un cadre », qui s'ouvre par deux rideaux. Il évoque ainsi d'emblée la galerie de portraits. Les personnages apparaissent comme modèles d'un tableau, ou comme captés dans le petit écran.

Les comédiens, tels des transformistes, y rentrent et en sortent comme d'une cabine d'essayage d'où émergent toutes sortes de « gens » ...

Parfois même, les enquêteurs nous convoquent dans le secret de cet isolement et nous rappelle le caractère secret des informations révélées : la vérité serait-elle à manipuler avec précaution ?

Le dispositif permet de se cacher derrière, d'apparaître devant, au-dessus ou à travers, devient castelet ou substitut d'écran de cinéma, les changements de personnages et de décor se déroulant aussi bien à vue que dissimulés.





Compagnie Les Utopies : bref historique !...

Comédien, marionnettiste, metteur en scène et plasticien, Laurent Dupont crée la compagnie de théâtre « Les Utopies » en 2016, après plusieurs années d'exercice de son métier notamment au sein de la Compagnie du Faux Col à Meung sur Loire.

« Les Utopies » ont pour objet d'inventer, développer, créer, diffuser, transmettre des projets artistiques pluridisciplinaires au carrefour des multiples écritures que compose le théâtre.

Ainsi, la compagnie initie en février 2018 la première session du festival « Les Fabricoles » à Meung sur Loire, en donnant une carte blanche au Krizo Théâtre. Durant 3 jours, ce sont près de 1000 spectateurs qui ont foulé les planches du théâtre pour assister à une vingtaine de spectacles.

Actuellement, Les Utopies proposent à La Fabrique six ateliers de pratique théâtrale, à destination des enfants, adolescents et adultes, ainsi qu'un atelier marionnette tout public. Elle fait appel pour ceux-ci à des artistes d'horizons diverses, unis par la même exigence artistique et humaine.

En parallèle, elle continue à jouer le spectacle « Befana » créé en 2018, et poursuit les projets en partenariat avec les écoles, collèges et lycée, dans le soucis permanent de rendre la création théâtrale accessible à tous et en tout lieu.

*La Compagnie les Utopies est conventionnée par la Ville de Meung sur Loire
et fait partie du PACT région Centre Val de Loire*



Compagnie Les Utopies 5 rue des Mauves, 45130 Meung Sur Loire
06 72 81 87 51 - Mail : cie.les.utopies@gmail.com - Site : <http://lesutopies.fr/>
Licence d'entrepreneur de spectacles : N° 2-1095617

LES ARTISTES



Laurent DUPONT

Il a découvert la peinture à l'âge de 5 ans en s'exprimant sur les murs de sa chambre ! Il avait alors « emprunté » les tubes de couleur de son père. Depuis il peint sous le pseudonyme de Laurent Mangepapier. Il a réalisé de nombreuses œuvres dont, entre 1993 et 1999, une fresque sur plafond de 73 panneaux à Villechauve (41), il a exposé plusieurs fois notamment à Gargilisse, Meung sur Loire et Beaugency. Il a réalisé plusieurs affiches pour différentes compagnies théâtrales et dans le cadre du spectacle vivant, réalisé plusieurs scénographies, fabrication de décors et de marionnettes, notamment celles de « Toujours rien » pour Effigie(s) théâtre

Il a découvert le théâtre à 15 ans en suivant une troupe de saltimbanques dans les rues de Meung-sur-Loire et en allant voir les spectacles du Théâtre Populaire des Cévennes sous les remparts d'Aigues-Mortes. Il prend alors des cours à la Compagnie du Faux Col qu'il ne quittera plus pour en devenir un des acteurs principaux puis l'artiste associé jusqu'en 2016, année où il crée la compagnie Les Utopies. Il en quittera la direction en 2018 tout en restant un des artistes principaux

Il a découvert la marionnette en 1988 au Festival de Charleville-Mézières. Il ne renie pas pour autant les heures d'enfance passées devant le Muppet Show. Il se forme au théâtre d'objet auprès d'Yves Petit et de Jacques Templereau, s'initie à diverses formes de marionnettes et passe de nombreuses heures les mains dans des gaines.

Il a été formateur d'animateurs. Il enseigne le théâtre et la marionnette auprès d'enfants et d'adultes.

Pour la compagnie du Faux Col (devenue Effigie(s) théâtre en 2017), il met en scène *La mastication des morts*, *Tracheu*, *L'horloger de L'aube*, *Fabulons*, *Les Ananimots*, *Toujours Rien*. Il joue *Dire dire souvenir* avec le Théâtre de l'Imprévu, *Les Mizérables* et *La Légende de Thésée* avec le Krizo Théâtre et interprète des rôles dans presque toutes les créations d'Effigie(s) théâtre.

Pour la compagnie les Utopies, il crée et joue avec Karine Arnaud le spectacle *Befana*, pour lequel il assure également la création graphique.

En 2020, il met en scène pour la compagnie le Bouffadou Théâtre *A nous la nuit*, spectacle utilisant le théâtre d'ombre et la projection d'image.

Karine ARNAUD



A 5 ans, elle réclame l'apprentissage du piano ... mais elle devra patienter un an avant d'obtenir gain de cause. Certains essaieront de l'orienter vers un autre instrument (orgue ou clavecin) arguant de la petite taille de ses mains. Pas question ! C'est le piano ou rien... Elle en poursuit l'étude au conservatoire d'Annecy puis de Tours jusqu'au niveau supérieur. Parallèlement, elle obtient un bac scientifique puis une licence de sciences économiques. C'est aussi l'époque où elle commence sa formation théâtrale, avec Laure Mandraud et Bernard Pico.

Depuis toujours, elle se passionne pour l'enseignement : elle hésite alors entre devenir professeur de piano ou professeur en école primaire. Elle fait finalement le choix d'intégrer l'IUFM et obtient le diplôme professionnel de professeur des écoles en 1998. Elle enseigne alors pendant 11 ans. Elle profite de chaque année scolaire pour partager avec les enfants sa passion de l'art en général et du théâtre en particulier, tout en poursuivant sa pratique personnelle de la scène. En 2000, elle rencontre la Cie du Faux-Col, avec laquelle elle prolonge ses expériences théâtrales. Elle découvre en particulier le travail du Masque et de la Marionnette. Elle continue d'apprendre et de s'enrichir grâce à Renaud Robert, Cyril Bourgois et Laurent Dupont.

En 2009, elle prend la décision de démissionner de l'Education Nationale afin de se consacrer pleinement à l'Art Théâtral. Elle intègre alors l'équipe de la Cie du Faux-Col, participant à la création des spectacles « Kitchens et Net », « L'horloger de l'aube », « Des Arts » dans lesquels elle joue. Elle encadre des ateliers enfants, adolescents et adultes, intervient auprès des écoles pour des projets de Théâtre ou de Marionnette.

Elle étend ses horizons artistiques avec Yvo Metens, Luc Laporte, Odile Gripon, Brice Coupey, Patrick Conan, Robert Castle...

Actuellement, elle joue Brèves de Comptoir avec La Compagnie Toutes Directions, Toujours Rien avec Effigie(s) Théâtre et Qui a peur de Peter Pan avec la Compagnie Allo Maman Bobo, et assure la direction artistique de La Compagnie Les Utopies.



Olivier Courtemanche découvre la lumière du jour dans les années 80 et aussi dans l'Orléanais, ce qui n'est pas incompatible. Après plein de chouettes expériences dans les 15 premières années de sa vie (la marche sur les deux pieds, la marche sur les deux mains, le vélo sans les mains, le chocolat toutes couleurs, les crayons de couleur, la guimauve, le violon des Quatre Saisons, l'orgue de la Toccata et Fugue en ré mineur, le goût salé sur les lèvres après un bain de mer...), il découvre le théâtre, premièrement en amateur, secondement en apprentissage, troisièmement en professionnel.

Il n'aime pas trop parler de lui à la troisième personne... Alors il va procéder par listes (il aime bien faire des listes).

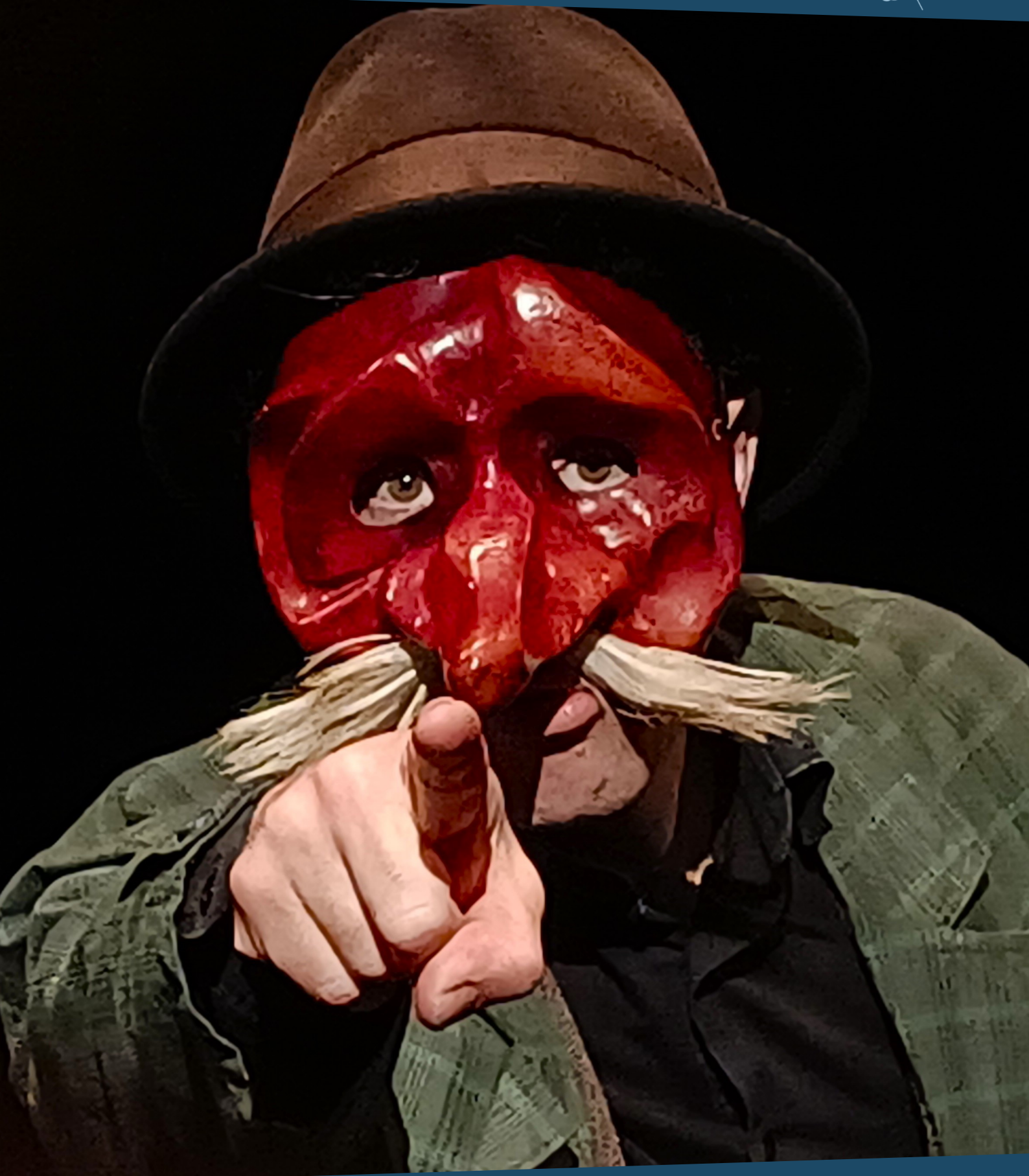
Il a appris :

- le théâtre avec Christian Massas (Amédée Bricolo), Christophe Maltot, Christophe Caustier.
- le jeu masqué avec Rafaël Bianciotto
- la danse contemporaine avec Nathalie Ageorges, Guillaume Bertrand, Panagiota Kallimani
- le clown avec Daphné Clouzeau
- la musique avec des écoles de musique pendant l'enfance ; avec des livres et avec ses mains par la suite...

Il a travaillé :

- le théâtre, la marionnette, le jeu masqué, la technique lumière, le bricolage de décor, avec la compagnie Jeux de Vilains, pour qui il a joué / bricolé / mis en scène Le Songe d'une Nuit d'Été, Roméo et Juliette, Le Pigeon, L'illustre Théâtre Edmond Pasquier, Le Mahâbhârata
- le jeu burlesque, la pose de papier peint à l'agrafeuse, avec la compagnie Fabrika Pulsion, pour qui il a joué / bricolé / mis en scène Déchet' Circus, Boulevard du Duel, Günter et Günter
- le jeu burlesque, le mime, le jeu corporel, avec la compagnie Cotillard, pour qui il a joué 3D
- le jeu masqué, le jeu casqué, avec la compagnie Krizo Théâtre, pour qui il a joué L'île des Esclaves, Antigone
- le jeu solo et duo à partir de nouvelles, avec Tu Connais la Nouvelle, pour qui il a joué / mis en scène différentes adaptations de nouvelles
- le conte musical, avec le groupe de musique dixieland DIXIE ET D'AILLEURS, pour qui il a joué / bricolé / mis en scène Du Mississippi au Microsillon

Il a aussi encadré des ateliers théâtre / monté des projets théâtraux, avec des enfants / des ados / des adultes dans différentes structures de loisirs, dans différents collèges et lycées de la région Centre-Val-de-Loire.



que tout cela reste entre vous et nous ...